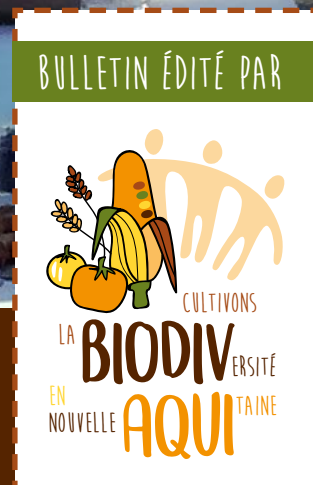


# LE BULLETIN DE LA BIODIVERSITÉ EN NOUVELLE-AQUITAINE

N°11  
DEC 2019



Vers une Maison des Semences en Iparralde, Pays Basque



# EDITO

PAR ERIC LABASTE - PRÉSIDENT ALPAD40

Et demain ?

L'agriculture est au même banc que le reste des activités économiques. L'épidémie mondiale a mis un coup d'arrêt brutal à l'organisation bien huilée des échanges planétaires. Depuis 25 ans, les économistes et les décideurs ont établi une économie alimentaire mondialisée. Le monde agroalimentaire a planifié, à l'échelle de la planète, la production et la distribution des produits agricoles. Les dérives de ces pratiques sont pour le moins discutées et discutables. Le résultat sur l'environnement et la santé alimente les polémiques. Les réflexions sont quasi impossibles. Le modèle agricole ne peut fonctionner autrement. Seuls deux systèmes de production sont proposés aujourd'hui aux agriculteurs français : la production sous contrat en circuit long (en volaille, lait, semences...) et la vente directe (les fameuses niches...).

Mais voilà qu'arrive ce foutu virus et patatras, la belle mécanique déraile. Les consommateurs veulent

des produits près de chez eux, si possible frais et goûteux, et surtout de première nécessité.

Mes collègues de l'ALPAD travaillent depuis déjà 12 ans sur des productions qualifiées de « paysannes » (en bio ou non), en se réappropriant toute la chaîne, de la graine au produit fini. Nous avons créé une filière huile de tournesol et colza, de la production à la vente. Depuis peu, nous travaillons sur des semences paysannes en blé, maïs, tournesol, haricots... Aujourd'hui nous lançons une unité collective de transformation de céréales en farine (blé, maïs, sarrasin...). Le but de ces démarches ? Proposer aux paysans des cultures de diversification intéressantes et aux consommateurs des produits locaux de très bonne qualité ayant un impact sur l'environnement bénéfique à tous.

Aujourd'hui, nos produits rencontrent un grand succès. Notre clientèle a dépassé son cadre habituel. Les paysans inscrits dans ces démarches sont en train de gagner leur pari.

Mais demain ?...

Bulletin édité par Biodiv'Aqui  
« Cultivons la Biodiversité en Nouvelle-Aquitaine »

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

- 1001SL : Patrick Lespagnol
- Agrobio Périgord : Elodie Gras, Lorrain Monlyade, Robin Noël, Esther Picq
- ALPAD : Eric Labaste, Antoine Parisot
- BLE : Hélène Proix
- CBD : Elodie Hélon, Pauline L'Hôte

Coordination de ce numéro :  
AgroBio Périgord

Mise en page  
Cabane Graphique  
(Stéphanie Jousse)

Tirage : 700 exemplaires  
+ diffusion web (1300 minimum)

Document sous licence Creative Commons BY (Reproduction partielle autorisée avec autorisation et citation de l'auteur initial obligatoire).



## SOMMAIRE

ACTUALITÉS.....	3
MAÏS ET AUTRES ESPECES .....	10
CÉRÉALES.....	12
POTAGÈRES.....	14
AGENDA.....	19

## ACTUALITÉS

9 NOVEMBRE 2019 : "SÈME TA RÉSISTANCE"



# RENCONTRE INTERNATIONALE SUR LES SEMENCES PAYSANNES

Le combat pour reconquérir l'autonomie semencière, sauvegarder la biodiversité cultivée, (re)trouver des savoir-faire sur la sélection paysanne, la conservation de semences et lutter contre l'arrivée des OGM en Europe ne sont pas menés qu'en France, mais bien partout dans le monde.

Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du Réseau Semences Paysannes (RSP) organisent des rencontres internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier. Ces rencontres internationales constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences, trop souvent perdus dans les pays industrialisés. Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les praticien-ne-s de la biodiversité cultivée des différentes régions du monde engagées dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire.

Le 9 novembre 2019, le Réseau Semences Paysannes, BEDE et plusieurs Maisons des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Pétanielle, Renova, Les Semeurs du Lodevois Larzac) ont organisé l'évènement « Sème ta résistance » dans la ville de Mèze à côté de Sète et ont accueilli les délégations paysannes d'une quarantaine de pays.

Trois salariés de la Maison de la Semence Paysanne de Dordogne, ainsi qu'Armand et Paula de la ferme Duteil-Becker à Bourdeilles, sont venus participer à ces rencontres. Ce fut l'occasion pour l'association de présenter le travail mené sur la sélection paysanne sur maïs dans le cadre du CASDAR COVALIENGE et de participer à de nombreux ateliers et conférences sur : la coordination européenne sur les semences paysannes « *Let's liberate biodiversity* », les programmes de sélection participative, les questions autour d'adaptation des variétés potagères sur la résistance à la sécheresse, des débats autour de la reconquête de l'autonomie paysanne, les modalités de formations pour les paysans et futurs paysans, questionner notre « inoffensivité » devant l'industrialisation de l'agriculture, l'évolution de la réglementation européenne et l'arrivée des « nouveaux OGM ».



Sème ta Résistance à Mèze, près de Sète



SYNTHÈSE DE 3 ANS DE TRAVAIL COLLECTIF



# GIEE "MAISON DE LA SEMENCE PAYSANNE POITOU-CHARENTES"



L'envie d'aller plus loin dans la recherche de savoirs et de préservation de la biodiversité cultivée a conduit plusieurs agriculteurs de l'association « Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes » (CBD) à créer un groupe de travail sous forme d'un Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE).

Ce GIEE, appelé « Maison de la Semence Paysanne Poitou-Charentes », a donc vu le jour en 2016 et compte désormais 14 membres volontaires. L'ambition de ce collectif est de capitaliser des informations sur les semences paysannes : leurs comportements, les pratiques mises en place pour réussir leurs cultures et les avantages / inconvénients qui découlent de leurs utilisations.

Annuellement, et cela depuis 2017, des diagnostics ont été réalisés chez ces agriculteurs membres du collectif. Au printemps dernier, nous arrivions au terme de la troisième année de financement. Un bilan a donc été fait par Elisa d'Alibert, alors stagiaire à CBD. Elle a compilé les informations recueillies pour voir comment les pratiques des membres du GIEE évoluent, si certains critères sont plus favorables que d'autres, ou encore si cette pratique alternative qu'est l'utilisation de semences paysannes est viable sur le plan économique, environnemental et social. L'ensemble des résultats obtenus est aujourd'hui disponible à travers des fiches : des fiches individuelles par ferme, des fiches techniques sur les pratiques et des fiches sur le thème du développement durable. Ces

dernières sont distribuées aux agriculteurs participant au projet ainsi qu'aux nouveaux agriculteurs adhérents de l'association, pour qu'ils puissent bénéficier de l'expérience des anciens.

De façon succincte, voici les intérêts observés sur les différents plans cités précédemment.

#### Au niveau social :

- Echanges de savoir-faire et de connaissances grâce au réseau lors de formations, visites de plateforme d'expérimentation, via la recherche participative...
- Travail en collectif et entraide (sélection, battage)
- Pérennisation ou création d'emploi : réduction des charges donc revenu supplémentaire pour embauche

#### Intérêts environnementaux :

- Adaptabilité des semences
- Réduction des produits phytosanitaires : réduction des apports d'engrais
- Maintien de la biodiversité cultivée : 79 variétés cultivées dans le GIEE, sauvegarde et évolution des variétés paysannes dans les champs, maintien d'un patrimoine génétique important

#### Intérêts économiques :

- Autonomie en semences
- Réduction des coûts de semences
- Réduction des coûts en produits phytosanitaires
- Valorisation de la récolte (autoconsommation, transformation, circuits courts...)

## L'EARL LE PIGEONNIER D'ANCHÉ INTÈGRE LE GIEE « MAISON DE LA SEMENCE PAYSANNE POITOU-CHARENTES »

Christelle Guérin, paysanne, nous présente sa ferme, son parcours et ses motivations concernant son entrée dans le GIEE « Maison de la semence paysanne Poitou-Charentes ».

### Christelle, peux-tu nous présenter l'EARL Le pigeonnier d'Anché ?

« L'EARL est composée de deux personnes : Romuald et moi. Initialement, mes parents ne possédaient pas de terre, ils se sont installés en élevage de pigeons de chair en 1981. A partir de 1986, ils ont loué des terres et ont commencé la culture de maïs en grains irriguée. Après 2005, nous avons diminué progressivement la surface cultivée en maïs et nous avons intégré dans la rotation du blé et du colza, puis également du tournesol. Puis à mon tour, je me suis installée en 2017. J'ai demandé la conversion en bio en 2018. La ferme a une superficie de 156 ha, avec des cultures de céréales, tournesol, luzerne et trèfle. En parallèle, nous mettons en place un verger de noisetiers en conventionnel. »

### Peux-tu nous dire quels sont vos objectifs sur le long terme ?

« Nous souhaitons trouver une valorisation en circuit court. Pour le moment nos débouchés sont réduits à la vente des récoltes à la coopérative. Nous cherchons des paysans-boulangers, boulangers ou meuniers qui seraient intéressés par les blés population que nous produisons. Nous réfléchissons aussi à la vente de graines décortiquées des tournesols population ou

la fabrication d'huile. Enfin, nous travaillons à la mise en production du verger de noisetiers. Pour la luzerne et le trèfle, nous aimerions trouver des éleveurs. »



### Pourquoi intégrer le GIEE « Maison de la semence Poitou-Charentes » ?

« En étant adhérente à CBD, j'ai eu l'occasion de participer à plusieurs formations. Durant celles-ci, les participants apportent leurs témoignages et partagent leurs expériences. C'est très intéressant et enrichissant. De beaux exemples de réussite ! Intégrer le GIEE, c'est aller plus loin dans la réflexion sur les pratiques, le travail en commun, les débouchés, la création de partenariats ou d'une filière. En 2019 par exemple, avec deux autres paysans nous avons mis en place une plateforme d'essais pour multiplier des petits lots de céréales paysannes. L'ITAB de Rennes était également partenaire de ce projet. Pour 2020, un nouvel essai de multiplication de poulard est en cours. Pour atteindre nos objectifs, il nous faut réfléchir sur nos actions à mener. Tester différentes variétés de blés et de poulards en fait partie. Cela nous permet de découvrir leur finalité, de tenter de trouver un mélange adapté à la panification et riche en goût (mélange de blés population et blés population + poulard). Le GIEE permet de centraliser les informations et de diffuser sur les pratiques ».



# VERS UNE MAISON DES SEMENCES EN IPARRALDE<sup>1</sup>



Au cours de l'été 2019, dans le cadre du PEI CUBIC, BLE a accueilli Romane pour un stage de 3 mois sur le thème des « freins et leviers à la structuration de groupes locaux autour de l'échange et de la gestion des semences paysannes ».

Son stage avait un double objectif : 1. rencontrer des collectifs en région Nouvelle-Aquitaine pour s'inspirer de leur expérience technique, humaine et organisationnelle. 2. identifier les attentes des adhérents de BLE impliqués dans les groupes locaux sur cette thématique. Romane a rempli avec succès ces deux objectifs et propose des pistes de travail pour la suite.

## Une maison des semences, pourquoi ? Pour qui ?

Depuis une quinzaine d'années le CIVAM BLE, en lien avec le programme « la Nouvelle-Aquitaine cultive la biodiversité », s'investit dans un travail sur la biodiversité cultivée avec, au cœur de cette dynamique, les échanges, la multiplication et la sélection des variétés de pays et ce, notamment, sur le maïs population et les blés de pays. D'autres structures locales en lien avec BLE gravitent autour du sujet par un travail technique ou de valorisation : l'association Arto Gorria pour le maïs Grand Roux Basque, l'association Xapata pour les cerisiers, l'association Sagartzea pour les pommiers, l'association IMOZK pour la vigne, le Syndicat du Piment d'Espelette... Aujourd'hui, les semences paysannes gagnent en visibilité. Pour la centaine de paysan-ne-s impliqué-e-s, elles sont synonymes d'autonomie, résilience, qualité, tradition et typicité. La proposition a donc été faite, au printemps 2018, lors de l'Assemblée Générale de BLE, de créer une Maison des Semences en Iparralde. Jusqu'à présent, les groupes du Pays-Basque s'appuyaient beaucoup sur les maisons des semences d'autres départements pour acquérir des lots de semences et des références sur les variétés paysannes. L'officialisation d'une structure leur permettrait de gagner en dynamisme, en autonomie et en visibilité sur le territoire. Cependant cela pose beaucoup de questions :

## Une Maison des Semences... Quel format ? Pour qui ? Qui la porterait ? Qui s'impliquerait ? Comment la financer ?...

Les exemples de Maison des Semences sont nombreux et avec des formats très variés. Chacune a sa propre histoire, certaines ont disparu, d'autres vivent et les plus dynamiques ont connu beaucoup de mouvement et se sont réorganisées pour être pérennes. L'objectif du stage était donc de rencontrer ces collectifs pour s'inspirer de leur expérience, mais aussi de mieux définir la demande des groupes locaux.

## DEFINITION

« Les semences paysannes sont des semences issues d'une population ou d'un ensemble de populations dynamiques reproductibles par le cultivateur, sélectionnées et multipliées avec des méthodes non transgressives de la cellule végétale et à la portée du cultivateur final, dans les champs, les jardins, les vergers conduits en agriculture paysanne, biologique ou biodynamique. Ces semences sont renouvelées par multiplications successives en pollinisation libre et/ou sélection massale, sans autofécondation forcée sur plusieurs générations. Elles sont librement échangeables dans le respect des droits d'usage définis par les collectifs qui les font vivre. »

Définition du Réseau des Semences Paysannes, 2019

## Activité des maisons des semences

Les Maisons des Semences rencontrées ont des formats variés : elles regroupent des jardiniers, des agriculteurs ou les deux publics ; elles sont animées par des bénévoles et/ou par des salarié-e-s ; elles concernent différentes espèces et mettent en œuvre différentes activités autour des semences.

Voici les activités que Romane a recensées et caractérisées :

- Conservation des variétés paysannes
  - In situ (en culture par agriculteurs et/ou jardiniers)
  - Ex situ (en frigo)
- Echange et distribution de semences : les échanges sont plus ou moins formalisés allant de la mise en réseau à la réalisation de conventions.
- Multiplication de semences : étape permettant de passer de petites quantités (sortant de banques de semences par exemple) à une quantité suffisante pour la culture. Elle peut être réalisée par des jardiniers ou des agriculteurs.
- Stockage des semences entre deux saisons de culture.
- Accompagnement technique (production et conservation des semences, sélection, itinéraires techniques...).
- Valorisation des produits issus des variétés paysannes.
- Sensibilisation du grand public et/ou public agricole.
- Mutualisation de matériel.

1- L'Iparralde regroupe les trois provinces du Pays Basque Nord



## Analyse de la gestion collective de la biodiversité cultivée

Le fonctionnement social des collectifs a été analysé à la lumière d'un des ouvrages d'Elinor Ostrom, dont l'étude de l'action collective, récompensée par le prix Nobel d'Economie en 2009, cherche à défendre un nouveau modèle de gestion des ressources communes par un collectif et non par des entreprises privées ou par des organes étatiques. Cette analyse a permis d'aboutir à dix points de vigilance à observer pour la mise en place d'une Maison des Semences :

- Définir clairement et précisément des objectifs communs. Par exemple : travail technique, sélection, valorisation, conservation, portage politique, sensibilisation etc.
- Être attentif à l'évolution du collectif et de ses attentes pour éviter que les membres ne se démotivent et ne se désengagent.
- Organiser le collectif à plusieurs niveaux pour adapter l'implication de chaque membre à la hauteur de ses motivations ou de sa disponibilité.
- Définir clairement et précisément les personnes pouvant être concernées par le collectif ainsi que leur rôle et leurs devoirs.
- Adapter réciproquement l'effectif et l'échelle d'action du collectif.
- Réfléchir l'articulation entre paysans et jardiniers.
- Fixer un cadre pour le travail du salarié.
- Créer collectivement des règles adaptées au contexte et ajustables en fonction des évolutions observées.
- Appliquer ces règles.
- Mettre en place le collectif progressivement.

## Les attentes des groupes locaux

Ces points de vigilance et cette caractérisation des activités des Maisons des Semences ont été présentés à

une dizaine de paysans du Pays Basque nord permettant ainsi de mieux définir leurs attentes. Voici ce qu'ils demandent :

- Accompagnement technique sur la production, l'échange et la sélection des semences paysannes.
- Création d'un réseau de paysans et autres personnes utilisant des semences paysannes.
- Création d'un réservoir de biodiversité qui recense les variétés utilisées au Pays Basque.
- Produire et échanger des variétés potagères.
- Communiquer et sensibiliser le grand public aux semences paysannes.

Travail financé dans cadre du PEI CUBIC et avec l'accompagnement méthodologique de Marion Charbonneau (Université de Pau et des Pays de l'Adour).



## Et maintenant ?

Romane a bien prémâché le travail mais tout reste à faire ! A partir de janvier 2020, un ou plusieurs groupes de travail mènera une réflexion collective sur les pistes qui ressortent du stage.

L'ÉVÈNEMENT S'EST TENU LE 29 SEPTEMBRE 2019 AU GAEC DU PRÉ JOLY

# RETOUR SUR LA 12<sup>ÈME</sup> FÊTE DES CUEILLEURS



Christian Favard et Françoise Mortreuil, référents du groupe jardin Nord Vienne de l'association *Cultivons la Bio-Diversité (CBD)*, nous racontent les coulisses du jardin de la 12<sup>ème</sup> édition de la *Fête des Cueilleurs de Biodiversité*.

## Pouvez-vous nous présenter le volet « jardiniers » au sein de CBD ?

L'association a un rayon d'action correspondant à l'ancienne région Poitou-Charentes. De ce fait, il a été nécessaire de constituer plusieurs groupes de jardiniers en fonction de leur localisation. Aujourd'hui, ils sont au nombre de trois : un dans le nord de la Vienne, un plus au centre du département et un dernier à cheval entre le sud Vienne et les Deux-Sèvres. Nous travaillons à notre échelle, mais collectivement, à la conservation de la biodiversité cultivée via les semences potagères. Nous participons ainsi à différents événements festifs, nous faisons quelques interventions de sensibilisation auprès de collectivités, nous organisons des journées de formations dispensées par des bénévoles dont la culture potagère est le métier.

## Quel rôle a joué ce groupe dans la Fête 2019 ?

Tout comme les autres groupes, les adhérents se réunissent régulièrement pour échanger et se former sur les semences potagères. Lors d'une de ces réunions, il a été évoqué notre volonté de participer à l'animation de la fête avec nos savoir-faire. L'idée d'un jardin de démonstration était née. En plus de cela, un certain nombre de jardiniers donne aussi de leur temps lors du montage/démontage ou tenue de stands lors la fête.

## Que représente cette journée pour les jardiniers ?

### Quels étaient vos objectifs ?

Il s'agissait d'une vitrine, d'un moyen de montrer les différents volets existants au sein de l'association. C'était notre façon de nous investir dans la réussite de la fête tout en ne perdant pas de vue les objectifs de



sensibilisation du public à des méthodes de jardinage et des enjeux actuels. Il y a une volonté de la part des gens de renouer avec les pratiques de jardinage ancestrales, il faut pouvoir y répondre.

## Comment s'est déroulée la création du jardin ?

Tout a commencé à partir d'une parcelle de 160m<sup>2</sup>. Il a fallu réfléchir sur le choix du thème et des plantes présentées (environ 80 espèces), sans oublier l'agencement de celles-ci les unes par rapport aux autres et la délimitation des petites parcelles. Nous nous sommes répartis les tâches et les tours d'arrosage. Et avant cela encore, il a fallu faire les semis, les repiquages, l'étiquetage, le paillage, sans oublier le désherbage. En moyenne, 7 à 8 bénévoles se sont relayés sur la parcelle de juin à septembre. Cela représente une implication importante de chacune de ces personnes.



## Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Comme tout le monde, professionnels comme amateurs, la sécheresse a été terrible cette année. Le manque d'eau à certaines périodes-clés du cycle de végétation des plantes nous a contraint à nous adapter : choix de plantes, second semis ou repiquage de plants en remplacement d'autres morts précocement... Annie, salariée sur la ferme du Pré Joly, a sauvé de nombreux plants par son arrosage quotidien.

## Quels sont les ressentis après la fête ?

Les bénévoles, tout comme les visiteurs, ont pris beaucoup de plaisir. Les gens ont été agréablement surpris, voire même stupéfaits du résultat. Bien que très chronophage, c'est une bonne expérience de jardin collectif, une belle réussite avec beaucoup d'échanges.

## Le jardin démonstratif sera-t-il réitéré lors de la prochaine Fête des Cueilleurs ?

Pour le moment rien n'est défini pour la prochaine édition. Cela sera à décider lors des prochaines réunions de jardiniers !



TÉMOIGNAGE DE PARTICIPANTS À LA FÊTE DES CUEILLEURS

# FERME "J'Y CROIS"



Agnès Rousteau, l'une des productrices présentes lors de la dernière Fête des Cueilleurs de Biodiversité, témoigne de son expérience à l'événement.

## Tout d'abord Agnès, peux-tu nous présenter votre ferme "J'y crois" ?

La ferme « J'y Crois » a été créée par les frères ROUSTEAU dans les années 80 dans un contexte difficile. Nous sommes en agriculture biologique depuis 1998 pour les vignes et depuis 2003 pour les autres terres (soit 50 ha). Nous sommes actuellement deux associés et avons la joie d'accueillir David en stage parrainage en vue d'une installation en janvier 2021 avec nous. Nous avons en plus un salarié à plein temps depuis 5 ans et un salarié temporaire pour les travaux viticoles.

## Peux-tu nous dire quels sont vos objectifs ?

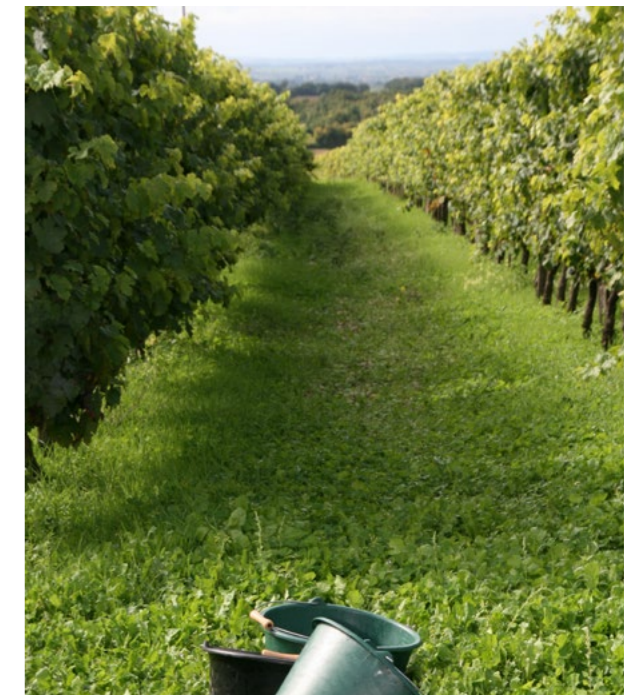
Nos objectifs sont de produire des produits viticoles variés pour les commercialiser le plus localement possible ainsi que des céréales, des légumes secs et du tournesol en les transformant et commercialisant de manière collective au sein de la SAS les Fermes de Chassagne. Nous faisons cela depuis 2006. La vente directe est importante car elle représente 6 à 7 ha de vigne sur les 20 ha en production. Le reste de la production est vendu à la maison Martell en Cognac.

## Quel est votre lien avec l'association CBD et comment en êtes-vous arrivés à participer à la fête ?

Nous avons connu CBD dès sa création grâce au réseau INPACT. Et dès les premières fêtes organisées par l'association, nous avons été contactés pour y participer en tant que producteurs. Dans un second temps, nous avons adhéré afin de soutenir les variétés populations et la diversité variétale de notre agriculture régionale. Nous-mêmes, nous cultivons des blés populations et des variétés anciennes et faisons nos semences fermières.

## Que représente la Fête des Cueilleurs pour vous ?

Pour nous, participer à la Fête des Cueilleurs c'est toujours un plaisir, même si la météo n'est pas toujours au rendez-vous, surtout en 2019... Un plaisir parce que l'accueil est toujours bon, les conditions d'exposition aussi. Les visiteurs sont très agréables et plutôt militants pour notre cause et les collègues producteurs toujours sympathiques ! Tous les ans, on se sent attendu par les visiteurs qui en profitent pour faire leurs réserves auprès de notre stand même s'il pleut, ils sont tout de même présents et ça, c'est super encourageant ! Pour nous, la Fête des Cueilleurs est l'un de nos rendez-vous incontournables même si c'est en pleine période de cueillette du raisin chez nous. On a hâte de vous retrouver en 2020...





PROGRAMME SUR LES VARIÉTÉS PAYSANNES DE MAÏS ET TOURNESOL

# 18<sup>EME</sup> RENCONTRE ANNUELLE



Le 19 septembre 2019 à Mareuil, sur les parcelles de Denis Chaume, une trentaine de variétés populations de maïs, tournesol et sorgho ont pu être admirées et étudiées sous l'œil rigoureux des agriculteurs des collectifs et autres visiteurs intrigués et intéressés par ces maïs multicolores.

Les animateurs de la Maison de la Semence ont présenté le programme régional « *Cultivons la Biodiversité En Nouvelle-Aquitaine* » puis une toute nouvelle génération de « *Fiches Variétés* », résultat d'un travail initié un an auparavant. **Il a été rappelé à cette occasion l'importance cruciale de la conservation de la biodiversité cultivée afin de répondre aux enjeux agricoles d'aujourd'hui et de demain** et l'objectif pour la Maison de la Semence de faire coïncider biodiversité cultivée et diversité des systèmes agricoles. Paysan-ne-s et technicien-ne-s ont narré l'histoire et décrit les comportements agronomiques de plusieurs variétés avant de conduire les visiteurs au café associatif de Léguillac-de-Cerles pour partager dans la convivialité un repas bio préparé à partir de maïs paysan par le Collectif les Pieds dans le Plat.



L'après-midi, ateliers et démonstrations chez Franck Lasjaunias

Franck Lasjaunias, paysan-meunier à Valeuil, a accueilli le groupe sur sa ferme pour un après-midi organisé autour de trois ateliers. Le premier était consacré à la sélection paysanne : l'importance de définir ses objectifs de sélection et les différents enjeux techniques, politiques, agronomiques et sociaux en œuvre lorsqu'un agriculteur fait le choix de travailler avec des semences paysannes. Les deux autres ateliers portaient sur la thématique de la valorisation en alimentation humaine des variétés paysannes de grandes cultures car, certes, la conservation de la biodiversité est importante, mais la juste rémunération des agriculteurs et la conservation de la valeur ajoutée dans les fermes l'est encore plus. Les visiteurs ont alors pu observer le fonctionnement du moulin Astrié de Franck pour moudre du maïs en polenta et farine et une petite presse à huile de tournesol avec présentation des rendements en transformation et des niveaux d'investissement nécessaires pour ce type de matériel. Franck a présenté le reste de son équipement en fin d'après-midi, notamment une décortiqueuse pour grand épeautre et sarrasin. Il a de même insisté sur l'importance du binage sur maïs en présentant un test réalisé sur une parcelle limitrophe (non irriguée) où 4 rangs de maïs ne furent pas désherbés : la différence sur la taille des épis était flagrante et rappelle un vieil adage : « un binage vaut deux arrosages ».



Le matin, rendez-vous sur la ferme de Denis Chaume à Mareuil

## SÉLECTION DU MAÏS / COVALIENGE

Cet automne, l'équipe « biodiversité » s'est rendue sur 7 des fermes participant au projet COVALIENGE pour effectuer, avec les agriculteurs, le protocole de sélection du maïs. Pour rappel, COVALIENGE est un projet mené par 5 collectifs régionaux, l'INRA, l'ITAB et d'autres partenaires pour répondre à des questions sur la sélection participative. AgroBio Périgord est principalement chargée de l'évaluation d'un protocole de sélection du maïs population sur le rendement grains. Il s'agissait de la deuxième année de sélection pour ce programme. Les récoltes se sont échelonnées du 30 septembre au 13 novembre sous des conditions climatiques très humides !



ARTO GORRIA

DU MAÏS PAYSAN, BIO ET LOCAL AU PAYS BASQUE



# ARTO GORRIA LANCE SA MARQUE



Lundi 28 octobre 2019, des professionnels de la cuisine, des journalistes et des membres de l'association Arto Gorria étaient réunis à Itxassou pour fêter le lancement de la marque « Arto Gorria ». Le dépôt de cette marque fait suite à la création de l'association du même nom en 2016 et à la mise en place d'un cahier des charges. Cette démarche est accompagnée par BLE depuis le début.

L'association compte aujourd'hui 14 membres en polyculture et polyculture-élevage qui produisent du maïs Grand Roux Basque biologique à destination de l'alimentation humaine. Ce maïs est récolté, séché, égrainé, moulu et conditionné sur les fermes. Les produits sous la marque Arto Gorria sont la farine, la polenta et le bihia (« boulgour » de maïs). La volonté du collectif est que le maïs reste une activité de diversification. L'objectif est de faire grandir le collectif en y intégrant de nouveaux paysans afin qu'ils rentrent dans une démarche d'autoproduction de leurs semences.

Lors de cette journée de lancement, des cuisiniers, boulangers et pâtisseries ont pu témoigner de leur utilisation des produits Arto Gorria. La présentation de l'association a été suivie par une dégustation de taloak Arto Gorria et gâteau basque à la farine et polenta Arto Gorria.

## PRINCIPAUX POINTS DU CAHIER DES CHARGES

- Echange de grains non monétisé ;
- Sélection variétale réalisée par chaque producteur ;
- Le maïs alimentation humaine est un atelier de diversification ;
- Le maïs est produit en AB ;
- Plafond annuel de 5T/UTH commercialisé sous la marque « Arto Gorria » ;
- Irrigation interdite
- Séchage lent et mouture sur meule de pierre.



# JOURNÉE TECHNIQUE BLÉS POPULATIONS

Le CETAB et Agrobio Périgord se sont retrouvés pour une journée sur les blés populations avec, au programme, des interventions de Pierre Rivière du Réseau Semences Paysannes ainsi que d'Isabelle Goldringer et Gaëlle Van Franck de l'INRA du Moulon, sur la thématique des mélanges de blés pop. C'est sous un temps très humide, vendredi 21 juin, qu'un groupe d'une dizaine d'agriculteurs des deux associations a partagé cette journée à Montcaret chez Jean-Claude Bernard.



La rencontre a débuté par la présentation de Pierre Rivière sur l'historique des groupes de sélection participative en blé pop. Il a donc raconté le premier voyage en Syrie en 2003 avec la volonté des paysans-

boulangers français de travailler avec des variétés populations. Leurs objectifs sont alors agronomique bien sûr, mais également artisanal et politique, pour travailler la transformation des blés et l'autonomie de leurs fermes. En partenariat avec l'INRA du Moulon, les paysans ont engagé un long travail d'observation de nombreuses variétés, puis de croisements de différents parents pour obtenir, après plusieurs années, de nouvelles variétés.

Par la suite, des fiches de suivi, avec des animateurs au niveau local, ont été mises en place. Elles ont avant tout la vocation d'affiner l'œil de l'agriculteur, qu'il aille observer ses variétés aux différents stades physiologiques de ses blés pour voir et comprendre comment ils se comportent. Cette approche sensible demande ensuite des temps de rencontre et d'échanges entre les paysans. Pour mieux analyser les résultats de ces fiches, le RSP a travaillé sur une méthode scientifique pour comparer les caractéristiques et les comportements des différentes variétés chez les agriculteurs. La mise en place d'une variété-témoin, cultivée chez tous les paysans d'un même groupe, permet d'avoir un point de comparaison commun et d'estimer l'effet de l'environnement. Néanmoins le cadre reste souple pour que les essais restent applicables chez les agriculteurs. En parallèle, l'INRA met en place une base de données pour rassembler toutes ces informations et effectue des mesures plus précises sur certaines variétés dans le cadre de projets de recherche.



11 VARIÉTÉS RÉCOLTÉES LE 22 JUILLET 2019 À CARVES (24)

# RÉCOLTE ET BATTAGE D'UNE COLLECTION DE BLÉS POP

La collection de blés populations semée cet hiver chez Frédéric Imberty est arrivée à maturité en cette belle fin de juillet. Une partie du groupe blé de Dordogne s'est donc retrouvée le 22 juillet pour récolter et battre cette collection de 11 variétés.



Dans un premier temps, les variétés ont été observées et quelques notations ont été prises. Il a été décidé de noter l'aspect général (ressenti des agriculteurs), la barbe et la verse. En effet, les placettes ayant été semées à la main, il ne semblait pas très judicieux de mesurer leur taille pour pouvoir faire une estimation de rendement. Cette mesure sera à effectuer par la suite, sur des parcelles un peu plus importantes. En revanche, le poids final des grains après triage a été mesuré pour chaque variété.

Lors de ces observations, le groupe a remarqué que certaines variétés semées en pur comportaient des épis de phénotypes différents. Il a donc été décidé de passer retirer ces épis différents avant de récolter les placettes pour essayer de reproduire les variétés sans trop de mélange. Le poulard d'Auvergne était très mélangé, deux phénotypes différents étaient présents. Pour cette variété, il a été décidé de la trier sur table et de ne garder que les épis bleutés car gros, carrés et barbus, donc plutôt caractéristiques du poulard. Les épis écartés ont été mis de côté avec l'idée de créer un mélange avec tous les phénotypes différents retirés également des autres placettes. Ce mélange a été nommé « *mélange de Carves* ». Les placettes de variétés ont ensuite été fauchées à la faucille et au sécateur. Les gerbes formées ont été amenées au fur et à mesure sur le lieu de la batteuse et du tarare pour ne pas mélanger les variétés.

Les variétés ont été battues une à une avec la batteuse manuelle, puis nettoyées au tarare. À la sortie du tarare, quelques variétés ont été re-triées à la main pour retirer les graines d'orge ou de liseron mais dans l'ensemble, le nettoyage avec la machine a été efficace. Pour finir, les grains ont été pesés et ensachés.

Une pause bien méritée à l'ombre des tilleuls a permis aux participants de partager un déjeuner très convivial avant de reprendre le battage du blé d'un couple d'adhérents.

Les objectifs, pour la suite du programme, sont de continuer à reproduire les variétés et augmenter le stock de graines dans l'optique de faire des tests de panification des différentes variétés, dès qu'il y aura assez de quantité.





# RAVE-PARTY EN LIMOUSIN

Dimanche 22 septembre 2019, à St Moreil en Creuse, le groupe Potagères de 1001 Semences Limousines a organisé une "rave party" : une vingtaine de participants, sous la pluie et la bonne humeur, ont pu déguster les Raves de Treignac et battre en rythme le Haricot Coco jaune du Limousin !

Les raves étaient encore un peu petites mais délicieuses. Et ce fut le moment de battre les Coco au rythme d'une chanson dédiée : "Vas-y coco !" composée par Clément, un des maraichers.

## Rencontre du 4 février 2020 (projet CUBIC)

5 maraichers se sont retrouvés pour un test de dégustation à l'aveugle de la rave de Treignac, selon le protocole fourni par le Réseau Semences Paysannes, avec les modalités suivantes :

- 3 provenances testées
- raves préparées en bâtonnets d'égales dimensions, crus.
- remplissage des fiches de dégustation, pour chacun des participants.

Cette dégustation a permis de dégager quelques impressions générales :

- ces raves ont un réel intérêt gustatif : malgré leur âge un peu avancé, nous les avons trouvées très bonnes.
- Il semblerait que les plus grosses (environ 1 kg) soient plus juteuses, et ne perdent pas en qualité gustative.
- Des différences (légères) ont été constatées selon les provenances, bien que les participants ne soient pas forcément d'accord, avec des jugements parfois contradictoires. Le biais suivant a été noté : les qualités gustatives diffèrent selon les tranches de raves, pour un même lot, probablement selon qu'on est proche du collet, du coeur, de la racine...
- Pour ces différentes raisons, il sera probablement difficile, voire impossible de faire une analyse de ce test (d'un point de vue statistique notamment). Par contre, l'exercice est utile dans l'objectif de caractériser la variété (en vue d'une description précise, par exemple...).

Les fiches de culture doivent être finalisées, une fois toutes les récoltes terminées (cycle 1<sup>ère</sup> année) et pourront être prochainement transmises à Pierre Rivière du RSP.

Au-delà du programme de sélection participative, cette réunion a été l'occasion de désigner des « responsables de variétés », pour la plupart des variétés suivies par 1001SL :

Clément : Oignon jaune de Limoges, Carottes (projet de sélection de carotte primeur, adaptée à la région)

Nicolas, Cécile : Petit pois d'Objat, Laitue de Limoges

Adrien, Perrine : Rave de Treignac, haricot Coco jaune du Limousin, chou Baccalan de Limoges  
Benoît : haricot St Fiacre

Chaque responsable est garant de sa/ses variétés, en cultivant et/ou en confiant la culture chez d'autres adhérents.



# JOURNÉE D'ÉTÉ DES POTAGÈRES

Ce samedi 10 août, les adhérents de la Maison de la Semence Potagères d'AgroBio Périgord se sont réunis chez Didier Meunier, adhérent et formateur en production de semences paysannes. Comme chaque été, les adhérents se réunissent chez l'un d'entre eux pour visiter son jardin et discuter de la saison en cours. Cet évènement permet d'accueillir les nouveaux participants et de faire les principaux rappels sur la production de semences. En effet, il est important de suivre quelques règles pour reproduire des variétés fidèlement à leur type.

Premièrement, il faut éviter les croisements entre deux variétés d'une même espèce. Dans ce cas, des protocoles distribués par la Maison de la Semence indiquent quelle distance d'isolement respecter pour limiter les risques ou quelle méthode de pollinisation protégée effectuer. La distance d'isolement dépend du mode de reproduction (autogame, allogame) et du moyen de transport du pollen (via les insectes ou le vent). Deuxièmement, il faut toujours produire ses graines sur un nombre suffisant d'individus (de plantes), afin de conserver une diversité génétique suffisante et d'éviter les phénomènes liés à la consanguinité. Dans le cadre de petits jardins familiaux, le nombre minimal de plants par variété n'est pas toujours atteint, il est donc nécessaire de faire une pollinisation manuelle ou protégée afin de garantir l'absence d'hybridation, puis de mélanger le lot de graines obtenu avec un lot de graines issu de la même variété mais produit par un autre adhérent. Cette méthode permet alors d'obtenir un nombre suffisant de plantes reproductrices.

Afin de suivre au mieux toutes les variétés de la Maison de la Semence, tous les échanges et mélanges de graines sont enregistrés. Ces données permettent par la suite de mieux gérer le stock de graines et d'obtenir la généalogie de tous les lots de graines conservés.

Après la visite du jardin et les explications liées à chacune des espèces rencontrées, les adhérents ont partagé un repas convivial sous les arbres. Ces moments sont l'occasion d'échanger toutes sortes de techniques de jardinage face aux problèmes rencontrés en cours d'année.

Enfin, la journée s'est conclue par un atelier de production de graines de tomates par fermentation de la pulpe. La technique est assez simple : il s'agit d'égrener les fruits sélectionnés pour la production de graines. Attention à ne pas mélanger les graines de plusieurs variétés ! Puis, s'il y a peu de pulpe, on peut rajouter de l'eau déminéralisée et on laisse fermenter deux ou trois jours, jusqu'à l'obtention d'une pellicule blanche. Sans tarder, il faut alors rincer les graines pour les nettoyer, à l'aide d'un chinois, et les faire sécher en moins de 24h à l'ombre, dans un lieu ventilé, sur un support non absorbant (kraft, planche en bois, tamis fin...). Vous pouvez alors récolter vos graines et les réserver dans une enveloppe en prenant soin de bien noter à minima la variété, le lieu et l'année de production.





# LE DÉBUT DES HARICOTS ?



Avec une sole maïs de 100 000 ha, le département des Landes peut s'améliorer en matière de biodiversité cultivée. Pour y contribuer et favoriser l'approvisionnement local, l'Alpad a mis en place en 2019 un essai variétal en haricots.

## Pourquoi ?

Cultivés autrefois dans les Landes avec le maïs, les haricots font leur grand retour dans les assiettes des consommateurs français. Plébiscités pour leur diversité et leur richesse en protéines, ils s'insèrent parfaitement dans les nouvelles habitudes de consommation (flexitarisme, végétarisme voire véganisme). En effet, pour remplacer les protéines animales par des protéines végétales, rien n'égale les légumineuses (haricots, pois chiches et lentilles).

Les cultiver et les consommer permet de diminuer les impacts de l'agriculture industrielle.

De plus, du côté des producteurs, les légumineuses représentent des cultures à forte valeur ajoutée. Elles intéressent fortement les responsables politiques locaux, qui, avec la loi ÉGALIM, auront l'obligation d'insérer 50% de produits locaux dans la restauration collective.

Pour les paysans de l'Alpad, le haricot est une culture d'avenir pour les petites fermes landaises.



## À l'essai !

C'est pourquoi ils souhaitent trouver des variétés adaptées. Un essai variétal en haricots nains secs a été mis en place en juin 2019. 23 variétés ont été semées pour évaluer leur développement végétatif (nain ou semi-grimpant), la résistance aux maladies (notamment la graisse du haricot), la hauteur de la première gousse, la précocité, la résistance au battage, le goût...

Le Cannellino, le haricot nain langue de feu, le Coco nain, le Flageolet rouge, le Ying-Yang, le Lingot du Nord et bien d'autres ont été semés sur des placettes de 25m<sup>2</sup>. L'objectif était de sélectionner les variétés les mieux adaptées au contexte pédoclimatique landais et qui pourront être récoltées avec le matériel existant.

## Itinéraire technique

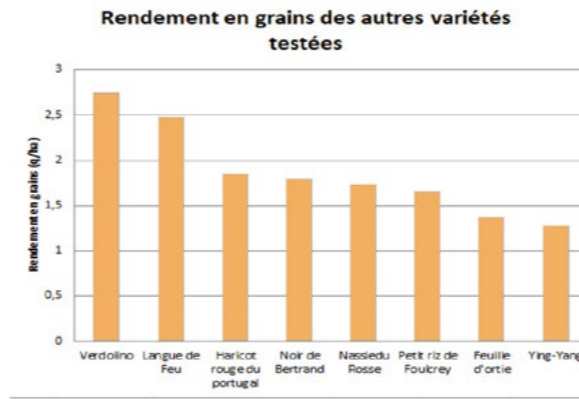
Les haricots font partie de la famille des légumineuses. Grâce à une symbiose avec des bactéries, ils ont la capacité de fixer l'azote atmosphérique. Hormis la semence, les charges de culture sont faibles. La conduite culturale du haricot est semblable à celle d'un soja avec un développement végétatif légèrement moindre ainsi qu'une consommation en eau limitée. Les difficultés apparaissent au moment de la récolte et du tri. En effet, même après le battage, certaines variétés ont les téguments qui se séparent les rendant difficilement commercialisables.

L'essai a été mis en place sur une parcelle d'Eric Labaste à St-Lon-les-Mines. Le semis a été réalisé le 7 juin à 80 cm au semoir maraîcher dans une parcelle de soja. Pour gérer l'enherbement, deux passages de bineuse ont été réalisés. De l'ail macéré a également été pulvérisé contre des acariens début août. La récolte a été effectuée à la main autour de début octobre. 22 variétés de haricots nains ou semi-grimpants ont été testées afin de pouvoir les comparer.

## Résultats

Les rendements obtenus oscillent entre 0 et 7 q/ha, soit bien en deçà des rendements espérés pour être intéressants économiquement. Ciuto Régima avec un rendement de 7q/ha et Black Turtle avec 6q/ha sont les meilleures variétés cultivées. Toutefois ces résultats sont à relativiser car plusieurs problèmes ont été rencontrés : un problème de semis et de levée, une grosse attaque d'acariens, un coup de chaud au moment de la floraison (la parcelle n'était pas irriguée), une récolte manuelle qui a pu oublier des grains, un fort enherbement et des dégâts de gibiers (chevreuils).

Toutefois, tout au long de la culture, plusieurs critères ont été mesurés et ont permis d'établir des fiches variétales : vigueur levée, taille du plant, hauteur première gousse, présence maladie...



En parallèle, une visite de la parcelle expérimentale a été réalisée avec l'appui d'un conseiller agricole spécialisé dans la culture des légumineuses sèches. Un groupe s'est constitué et souhaite poursuivre le travail engagé en 2020. Des pistes de réflexion et d'essais ont été envisagées, notamment en haricot/maïs. Une formation était prévue mais a dû être annulée à cause du covid 19.

L'Alpad remercie AgroBio Périgord qui a pu fournir une partie des semences et des conseils techniques pour la culture et multiplication.

Dans le cadre du Festival AL'TERRE CINÉ organisé à Mont de Marsan, une dégustation a été organisée le 15 octobre 2019. Les participants devaient donner une note allant de 0 à 5, 0 correspondant à « je n'aime pas » et 5 correspondant à « j'aime beaucoup », il y a eu 23 participants. Trois critères ont été notés : le visuel, le goût et la texture des haricots. 12 variétés cuites seulement à l'eau ont été notées. Cette action visait à sensibiliser le grand public à la biodiversité cultivée et a permis d'affiner la sélection variétale. Dans chaque catégorie, c'est une ancienne variété de haricot landais qui s'est démarquée avec une moyenne générale de 3,7/5. Le Flageolet Rouge, le Black Turtle et le Borlotto ont également été bien appréciés.

Exemple de fiche variétale :

**Tabacchino**  
Haricot nain  
Hauteur de plante : 57,5 cm  
Hauteur insertion 1ère gousse : 15 cm  
Rendement en grains : 3,35 q/ha



## Témoignage de Jean-Michel Urruty, maraîcher diversifié

« Ça a commencé il y a très longtemps. La consommation de piment doux était en chute libre et les vendeurs de semences faisaient pression pour placer des semences hybrides comme le lipari, beaucoup plus gros et avec moins de graines, donc plus facile à travailler et largement plébiscité par les restaurateurs.

A l'époque, le piment doux c'était la bouée de sauvetage des maraîchers de la ceinture verte de Bayonne. C'était un marché local, les maraîchers fixaient eux-mêmes le tarif. Avec une quinzaine de producteurs, nous nous sommes organisés pour monter un syndicat de défense et de promotion du piment doux<sup>1</sup> pour ne pas perdre ce marché.

On ne pouvait pas prétendre à une AOP<sup>2</sup> car le piment est essentiellement une culture sous serre, ce qui va à l'encontre de la notion de terroir défendue par les AOP. Mais nous avons obtenu un Label Rouge. Le cahier des charges du piment doux est assez proche de celui du maïs Arto Gorria : démarche éthique, obligation de faire ses semences... Pour cela, nous avons inscrit trois variétés de piment doux au catalogue officiel : l'Aturri, l'Errobi et l'Errekaldea.

Nous avons également réalisé beaucoup d'animations autour du piment doux, dégustations (entier à la plancha) et sensibilisation. Nous avons fait comprendre aux gens que l'on peut cuisiner le piment doux de plein de façons, pas seulement en omelette ou en axoa comme le veut la tradition. Ensuite, pour développer de nouveaux marchés, nous l'avons fait connaître en dehors du Pays Basque.

J'en ai eu fait beaucoup, j'avais un gros marché auprès de GÉANT CASINO. J'avais négocié un prix constant du début à la fin de la saison, quelque chose d'impensable pour les maraîchers de la ceinture verte qui, eux, vendaient le piment très cher en début de récolte et beaucoup moins ensuite. Par contre, ce marché était très gros et j'avais le risque de le perdre sur une mauvaise année. Avec 3-4 collègues nous avons donc créé un GIE<sup>3</sup>, le *Biper Eztia*<sup>4</sup> qui est maintenant le « bras armé » du syndicat. Le syndicat s'occupe de la promotion et le GIE de la commercialisation. Le GIE a commencé avec GÉANT CASINO puis a démarché d'autres débouchés en négociant un prix constant, ils se plient tous à cette règle. C'est très intéressant de grouper l'offre pour négocier les tarifs car pour ces circuits, il est important d'avoir accès à des volumes conséquents et réguliers. Aujourd'hui je fais partie du GIE mais je ne vends plus. Je suis en train de voir pour certifier le GIE en bio car nous envisageons de développer le même concept avec le piment bio. C'était une belle aventure et ils sont restés de supers amis. »

<sup>1</sup>SPDPBS : syndicat de défense et de promotion du piment doux du Pays Basque et du Seignanx

<sup>2</sup>AOP : Appellation d'Origine Protégée

<sup>3</sup>GIE : Groupement d'Intérêt Economique

<sup>4</sup>Biper eztia : piment doux en basque



POITOU-CHARENTES

LIMOUSIN

AQUITAINE

Mai/juin 2020 (24)

**Journée adoption de plants**  
A Coursac.

Mai/juin 2020 (64)

**Visite plateforme blé**  
A Béguios. Echanges en présence de Daniel Larroque, paysan de Pétanielle.

A définir (64)

**AG Arto Gorria**

Juin 2020

**Formation maïs et tournesol population**  
1/2 journée de formation, 4 départements.

3 ou 4 Juin 2020 (40)

**Journée création variétale blé**  
et découverte du Réseau Semences Paysannes. A Dax.

Juin/juillet 2020

**Sélection des fourragères**  
1/2 journée avec Cyril Firmat de l'INRAE Lusignan.

Juin/juillet 2020

**Journée céréales populations**

Début juillet 2020 (40)

**Sélection massale positive blés populations** 1/2 journée.

Dans l'année

- Journée de caractérisation et dégustation de farines et semoules de maïs populations
- Journée de caractérisation et dégustation de pains issus de blés populations

A partir de mi-juillet 2020 (40)

**Fête des battages des blés**

Juillet 2020 (24)

**Journée battage des blés**  
A Carves.

Juillet 2020 (64)

**Journée battage des blés**  
Et planification des essais 2020-21.

Fin juillet-début août 2020 (24)

**Maïs Maxis**  
Sélection négative des maïs maxis et castration des fleurs mâles.

12-13 août 2020 (40)

**Battage à l'ancienne (fléau) des blés**  
Ecomusée de Marquèze.

5 septembre 2020 (24)

**Journée d'été des jardiniers**

27 septembre 2020 (86)

**Fête des Cueilleurs de Biodiversité**  
St-Gervais-les-Trois-Clochers.

Septembre 2020

**Formation maïs et tournesol populations**  
1/2 journée de formation, 4 départements.

Septembre 2020 (24)

**Portes-ouvertes Maison de la Semence Dordogne**  
Visite de la vitrine variétale.

Automne 2020

**Journée céréales populations**

Automne 2020

**Sélection des fourragères**  
1/2 journée avec Cyril Firmat de l'INRAE Lusignan.

Automne 2020 (64)

**Lancement de la Maison des Semences Iparralde**

Octobre 2020 (64)

**Formation "sélectionner son maïs population"**

Novembre 2020 (24)

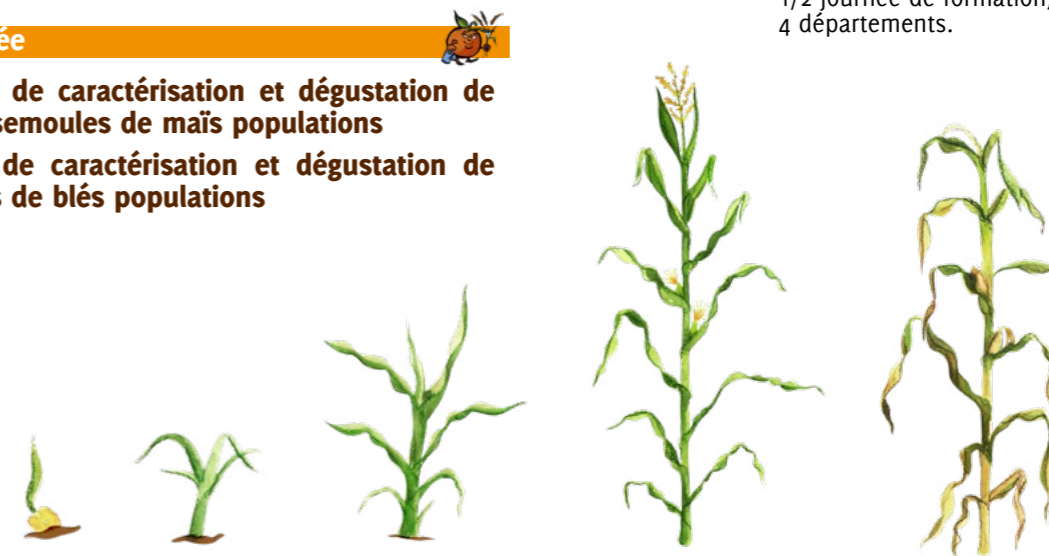
**Formation à l'autoproduction de semences**  
A destination des professionnels.

Novembre 2020 (24)

**Journée Oiseaux des jardins**  
Distribution de graines de tournesol bio population pour les oiseaux des jardins avec la LPO, conférences

Septembre 2020

**Formation maïs et tournesol populations**  
1/2 journée de formation, 4 départements.



# CONTACTS



**1001 Semences Limousines**  
 Chez Dominique Fabre  
 Lieudit Pedeneix  
 87460 BUJALEUF  
 1001semenceslimousines@gmail.com  
 1001semenceslimousines.blogspot.fr



**AgroBio Périgord**  
 Elodie Gras, Lorrain Monlyade, Robin Noël, Esther Picq  
 7 impasse de la Truffe 24430 COURSAC  
 05 53 45 86 56  
 06 40 19 71 18  
 biodiversite@agrobioperigord.fr  
<https://maison-de-la-semence-paysanne-dordogne.netlify.app>  
[www.agrobioperigord.fr](http://www.agrobioperigord.fr) Rubrique Semence Paysanne



**ALPAD**  
 Antoine Parisot  
 86 avenue Constadt  
 BP 607  
 40006 MONT-DE-MARSAN  
 05 58 75 02 51  
 alpad.landes@orange.fr



**BLE**  
 Hélène Proix et  
 Lisa Château-Giron  
 Haize Berri  
 64120 Izura/Ostabat  
 06 27 13 32 32  
 05 59 37 25 45  
 ble.helene.proix@gmail.com



**Cultivons la Biodiversité en Poitou-Charentes**  
 Elodie Helion  
 26 rue du Marché  
 86300 CHAUVIGNY  
 05 49 00 76 11 - 06 59 23 93 66  
 cbd.pc@orange.fr  
[www.cbdbiodiversite.org](http://www.cbdbiodiversite.org)  
[www.facebook.com/cbdbiodiversite](https://www.facebook.com/cbdbiodiversite)



**CETAB**  
 chez Jean-Claude Bernard  
 13 route de Bouty 24230 MONTCARET  
 cetab-membres@forums.semencespaysannes.org  
[www.cetab.fr/nf](http://www.cetab.fr/nf)



**FRAB Bio Nouvelle-Aquitaine**



**AGROBIO 47**  
 Claude Daminet  
 7 bd Danton  
 47300 VILLENEUVE s/LOT  
 05 53 41 75 03  
 c.daminet47@bionouvelleaquitaine.com



**CIVAM Bio des Landes**  
 Cédric Hervouet  
 2915 rte des Barthes  
 40180 OEYRELUY  
 05 58 98 71 92  
 06 89 49 58 83  
 c.hervouet40@bionouvelleaquitaine.com



**Agrobio Gironde**  
 Cécile Gravier  
 5 rue des Genêts  
 33450 ST LOUBES  
 05 56 40 92 02  
 coordnatrice@agrobio-gironde.fr

